Rapports du Bureau de direction, du bibliothécaire et du trésorier, pour l'année finissant le premier lundi de février 1885.

I.—38E RAPPORT DU BUREAU DE DIRECTION.

Les directeurs de l'Institut-Canadien de Québec ont l'honneur de vous faire le rapport suivant :

Si l'année, qui vient de s'écouler, ne compte pas parmi les plus brillantes de notre histoire, elle n'est pas non plus une des plus sombres.

Malgré la pénurie des temps, nous avons pu subvenir à toutes les dépenses ordinaires, augmenter notre bibliothèque par l'acquisition de près de trois cents volumes, acquitter sur la dette capitale, contractée pour l'achat de cet édifice, une somme de quatre cent trente-six piastres. Il nous reste même en caisse un assez joli montant, comme le constatera d'ailleurs le rapport du trésorier.

Et ce résultat a été atteint quand l'octroi annuel de sept cent cinquante piastres, auquel nous avait habitués le gouvernement provincial, nous a été complètement enlevé à la dernière session.

Le nombre de nos membres s'est accru et les recettes, provenant de leurs souscriptions annuelles, se sont élevées à un chiffre dépassant celui de toutes les années précédentes depuis la fondation de l'Institut.

Seul, le fonds créé pour payer notre édifice, est resté stationnaire. Espérons que, sous la direction qui nous remplacera, on réussira à faire comprendre au public, que si l'Institut-Canadien est devenu, à plus d'un titre, une œuvre nationale dont l'existence est une nécessité sociale, il faut que chacun s'impose le sacrifice voulu pour assurer son succès.

Au point de vue intellectuel l'année a été très-heureuse. La circulation de nos livres, toujours considérable, a été encore plus grande ; plus de personnes ont fréquenté nos salles pour y lire nos journaux et nos revues. Grâce à l'obligeance de nos littérateurs, nous